

« Il y avait quatorze ans que, au rapport de son supérieur, l'apôtre travaillait dans la mission des Hurons, avec un soin infatigable, un courage généreux dans les entreprises, une patience insurmontable, une inaltérable douceur, et avec une charité qui savait tout excuser, tout supporter et tout aimer. ¹ Son humilité était sincère, son obéissance entière et toujours prête à tout faire et à tout souffrir. » La mort pouvait venir; si subite qu'elle pût être, elle ne le prendrait pas au dépourvu, car il portait son âme entre ses mains, étant depuis plus de neuf ans dans les villages de l'extrême frontière, et par conséquent, comme nous l'avons dit, dans les missions les plus exposées à l'ennemi.

La Providence divine, toujours infiniment délicate, lui réservait du reste un dernier secours. Vers la fin de juin, l'infatigable ouvrier vint faire sa retraite annuelle à Sainte-Marie des Hurons. Pendant huit jours, il se retrempa dans la prière, se plaçant en face de

¹ Relation de 1649, p. 4, ch. I: « De la prise des bourgs de la mission de Saint-Joseph. » C'est à ce récit que nous allons emprunter les détails concernant les derniers jours du P. Daniel.